

François Hollande "déambule" dans le pays pour promouvoir "ce qui a été fait"

LE MONDE | 03.08.2013 à 10h01 • Mis à jour le 03.08.2013 à 11h27 | Par Thomas Wieder

Pas de conseil des ministres pendant deux semaines, mais un gouvernement dont chacun des membres doit [rester](#) "joignable" et "mobilisable" à tout moment. Quinze jours pendant lesquels les uns et les autres devront aussi réfléchir à la façon dont ils voient "la France dans dix ans", sujet qui sera au menu d'un séminaire gouvernemental le 19 août.

Faut-il [appeler](#) cela des vacances ? [François Hollande](#) s'y refuse, préférant [parler](#) d'une "période de repos qui n'est pas une période de rupture", une formule comme il les aime, sibylline à souhait, qui définit un entre-deux des possibles, ce qui permet à chacun, donc aussi à lui-même, de [conserver](#) sa marge de liberté dans un cadre apparemment contraint.

Du repos sans rupture, donc. Pour le chef de l'Etat, on commence à [comprendre](#) ce que cela signifie. Les trois heures passées en Seine-Saint-Denis, mercredi 31 juillet, en avaient déjà donné une idée. Les 24 heures passées en Dordogne et dans le Gers, vendredi 2 et samedi 3 août, ont permis d'y [voir](#) plus clair.

Lui-même s'en est expliqué vendredi en fin d'après-midi, devant quelques journalistes, au terme d'une "déambulation" de trois quarts d'heure à Périgueux : "Le cœur de l'été n'est pas une période où on vote de nouveaux textes, pas non plus une période où on lance des réformes : en revanche, c'est un moment où l'on peut [promouvoir](#) ce qui a été fait, où l'on a un peu plus de temps pour cela, et c'est le rôle du président de la République de le [faire](#)."

OCCUPER LE TERRAIN

Pour ce [faire](#), le chef de l'Etat a donc choisi d'[occuper](#) le terrain, multipliant des [déplacements](#) qui sont autant de cartes postales d'une certaine idée de la France qu'il se fait et qu'il souhaite.

Cette France, c'est celle qu'à ses yeux l'on ne montre pas assez : la France des [banlieues](#) difficiles qui se rénovent, [comme à Clichy-sous-Bois](#), la France des vieilles exploitations agricoles qui se modernisent, comme il a pu le [voir](#) vendredi en visitant deux fermes dans la région de Sarlat (Dordogne), la France des quartiers populaires des villes moyennes, moins médiatisés que ne le sont ceux des grandes agglomérations, comme l'est celui du Garros, à Auch, où le chef de l'Etat devait [faire](#) une halte samedi en fin de matinée.

Dans toutes ces France, M. Hollande tient le même discours : profitant du lieu où il se trouve pour [vanter](#) telle réforme ou [fixer](#) tel objectif. Mercredi, il s'agissait des "emplois francs" dans les zones urbaines sensibles, vendredi, des circuits courts et de la méthanisation dans le secteur agricole, samedi des "contrats de ville de

nouvelle génération". Il fait au fond toujours la même démonstration : voilà des endroits où les choses bougent, où des innovations sont faites et donc où des emplois peuvent être créés.

"ENCOURAGER LE FRÉMISSEMENT" DE CROISSANCE

Parce qu'il préfère "*valoriser ce qui marche mais dont on parle peu plutôt que de se focaliser sur les difficultés que tout le monde connaît*", François Hollande est convaincu que sa présence dans sur le terrain est nécessaire pour "*encourager le frémissement*" de croissance. Il pense aussi que ces décors sont adaptés à son optimisme qui, lorsqu'il parle depuis l'Élysée ou les plateaux télévisés, semble en déconnexion avec la réalité. Un optimisme qu'il a encore exprimé vendredi, à Périgueux, en assurant que l'objectif des 100 000 emplois d'[avenir](#) serait atteint d'ici à la fin 2013.

Pour l'instant, François Hollande fait le choix de [sillonner](#) des terres de gauche, comme c'est le cas à Auch, la circonscription de [Philippe Martin](#), le nouveau ministre de l'écologie. Ce sera aussi le cas mardi 6 août, à La Roche-sur-Yon, municipalité socialiste. Cela lui assure un accueil chaleureux.

Reste une question : est-ce en sillonnant la France "hollandaise" qu'il se fait la meilleure idée du pays ? C'est le paradoxe de ce type de déplacements : ils sont conçus comme des plongées dans le pays réel, mais ne donnent à [voir](#) qu'une facette de la réalité. La plus rassurante, la moins inquiétante.